

Les projets qui ont donné lieu (2016-2024) à des manifestations scientifiques pluridisciplinaires liées à l'axe transversal « Circulations intermédiatiques : langues, supports, genres » se sont articulés comme suit :

- **Programme 1 : « Circulations infra-textuelles : thèmes, motifs, paradigmes »**

Ce programme regroupe les projets qui s'attachent à identifier aussi bien qu'à analyser la circulation de motifs, de contenus et de procédés entre genres littéraires, moraux et historiographiques du XVIe au XIXe siècle.

Les travaux qu'Anne Duprat consacre depuis plusieurs années à la mise en fiction des relations entre Islam et chrétienté entre 1560 et 1700 mettent ainsi en évidence la constitution sur cette période d'un champ fictionnel caractérisé par sa transversalité relativement à plusieurs genres canoniques. Ils aboutiront à la publication aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne d'un essai littéraire qui étudie sur le temps long, d'Homère à Brecht, comment le paradigme fictionnel de l'enlèvement migre à travers plusieurs formes narratives et dramatiques, pour s'épanouir dans le genre de la littérature barbaresque en Europe au XVIIe siècle (A. Duprat, *Histoire du captif. Un paradigme littéraire, de l'Antiquité au XVIIe siècle*, Droz, 2023).

Une série de travaux sur les croisements entre l'écriture des moralistes des XVIIe et XVIIIe siècles et celle des romanciers qui s'attache tant à réfléchir sur les formes brèves comme matrices de fiction qu'à analyser les transferts de contenus moraux des maximes, des portraits et des dialogues de moralistes au roman, éventuellement via les œuvres des mémorialistes, a conduit à la co-organisation avec le Groupe d'Étude des Moralistes du Cellf 16-18 (Paris IV-Sorbonne, 4 juin 2016) d'une Journée d'Étude « Bordelon, moraliste romancier » et à l'organisation d'un colloque international « Enjeux, formes et motifs du portrait dans les récits de fiction et dans les récits historiques de l'époque classique (XVIIe-XVIIIe siècles). Récit et vérité à l'époque classique (21-23 oct. 2015) avec publication sous la dir. de Marc Hersant et Catherine Ramond sous le titre suivant : *Les portraits dans les récits factuels et fictionnels de l'époque classique* (Brill Rodopi, 2018).

- **Programme 2 : « Mises en spectacle : logiques textuelles, logiques scéniques »**

Ce programme a articulé entre eux, entre 2016 et 2024, les travaux de francisants, de comparatistes, de germanistes et de linguistes qui porteront sur les relations qu'entretiennent texte et image dans le cadre des arts de la scène et du cinéma.

Un essai individuel (D. Goy-Blanquet, *Patrice Chéreau et Shakespeare*, éditions Arden, [2017]) explore l'importance de la relation de P. Chéreau avec l'œuvre de Shakespeare dans son travail de metteur en scène d'opéra et de théâtre et de réalisateur de cinéma. Un ouvrage collectif (P. Blondeau, *André Dhôtel et les arts*, Cahier André Dhôtel n°15 [2017]) réunit des préfaces et des articles critiques de l'auteur et des études qui, pour les unes, éclairent l'esthétique du romancier à la lumière de ses goûts et de ses expériences artistiques, pour les autres, confrontent ses relations avec les illustrateurs aux figures d'artistes qu'il a esquissées

dans ses ouvrages. Un colloque (C. Michel, « La méthode mythique d'Arnaud Desplechin : Trois souvenirs de ma jeunesse (Nos Arcadies) », 20-21 octobre 2016, avec J.-B. Renault (U. de Grenoble-Alpes)) avec publication des actes (ELLUG, 2017) invite à conjuguer réflexion intermédiaire et approche génétique pour entrer dans la fabrique de l'œuvre, au plus près des processus qui l'organisent, par l'étude détaillée des référents, des matériaux, des sources et des influences, affichés ou plus secrets, qui entrent dans sa genèse, ainsi que des modalités de leur intégration. À cet effet, l'étude distingue les différents moments, spécifiques, de la création cinématographique (de la note d'intention et du scénario au tournage et au montage, autant d'équivalents cinématographiques des brouillons) pour préciser les motivations sous-jacentes aux choix effectués ainsi que les effets de sens induits.

Associant études littéraires, cinématographiques et picturales, un colloque (M.-F. Lemonnier-Delpy, « Joseph Delteil et les autres. Amitiés littéraires et artistiques, collaborations artistiques (cinéma, peinture, etc.), modèles et influences » [2017]) entend éclairer l'une par l'autre son œuvre d'écrivain et ses expériences de création et de collaboration dans le domaine de la peinture et du cinéma.

Dans une optique comparatiste, transdisciplinaire et intermédiatique, une Journée d'étude « Claude Santelli et le théâtre de la jeunesse : quand la télévision adaptait le patrimoine littéraire » (N. Benhamou et Christine Prévost, Arras) a eu lieu le 16 mai 2019 au Logis du Roy. Parrainée par Prune Berge Santelli et l'INA, elle a été consacrée à l'adaptation de romans classiques pour l'ORTF. Cette journée d'étude donnera lieu à un numéro des *Cahiers Robinson*(2025), *Claude Santelli ou la télévision institutrice* (dir. Noëlle Benhamou). En direction également de publics différents, I. Hautbout encadre depuis 2014 un partenariat annuel avec les « Rendez-vous de la Bande Dessinée d'Amiens » et dirige les contributions des étudiants de l'IUT GEA sur les sources littéraires d'un des artistes faisant l'objet d'une exposition.

En 2018 a été publiée, sous un format singulier (catalogue d'exposition avec captation audio des lectures du 19 mai 2016) l'exposition-lecture « Labiles Labyrinthes » autour du cycle des Labyrinthes, poèmes en tableaux de la peintre, calligraphe et poétesse Ibticem Motsfa-Louis-Thérèse. (org. C. Guyon-Lecoq) dont la lecture a été assurée par K. Dumont (ancien doctorant du CERCLL), par C. Guyon-Lecoq, I. Hautbout, C. Meyer et P. Prescod (membres du CERCLL) et par l'artiste elle-même pour les traductions en arabe littéral et en arabe dialectal des poèmes en français dessinés dans les tableaux. Une représentation de la poursuite du même cycle, dans le format d'une exposition-concert (15 nouveaux tableaux, piano et voix) a été donnée en mars 2019 dans le cadre des célébrations des 800 ans de la cathédrale d'Amiens, dont le célèbre labyrinthe a, dès longtemps inspiré l'artiste dont les *Nouveaux Labyrinthes* ont eux-mêmes inspiré le compositeur, pianiste et chef de l'Ensemble « À Chloris » Thibault Maillé. L'œuvre, maintenant achevée, est propre à devenir le centre d'une étude à venir (voir projet 2).